

155	UTBM service communication	L'Est Républicain	5 mai 2013
		Région	Réseau des UT - UTT - UTC - Fusion - Université de Bourgogne - Christian Lermينياux - ESTA - groupe UT

Université Belfort-Montbéliard, Compiègne et Troyes fédèrent leurs énergies

Une union très technologique

Belfort. Alors que le projet de fusion des universités franc-comtoise et bourguignonne a créé un intense mouvement d'humeur, le rapprochement des universités technologiques de Belfort-Montbéliard, Compiègne et Troyes, s'opère en douceur. Attention, il ne s'agit pas de fusion : plus personne ne veut entendre parler de ce terme qui fâche depuis un échec récent qui ne restera pas dans les annales.

Il faut plutôt lui substituer celui de réseau, avec des actions et des stratégies communes mûrement réfléchies. Ce « ménage » à trois, après un an d'échanges et d'efforts, est maintenant une réalité. Il a même une identité : bienvenue au « groupe UT » (pour Universités de technologie), dont les statuts ont été adoptés à la fin de l'année dernière, sous la forme d'une association. Les trois universités ne se livreront pas une bataille du siège puisqu'il est à... Paris. Et encore moins une lut-

te d'égos puisque les représentants des trois composantes se sont répartis les tâches. Alain Storck, le président de l'université de Compiègne, devient celui du groupe. Pascal Brochet, le président de l'UTBM, en est le secrétaire et Christian Lermينياux, le président de l'UT de Troyes, en est le trésorier.

Fondée sur « l'indépendance autour de projets communs », cette troïka ne fonctionnera pas en vase clos pour autant. Le groupe UT s'est adjoint cinq établissements associés. Un dans chacune des villes concernées, dans le cadre d'une relation déjà étroite : l'ESCOM à Compiègne, l'EPF à Troyes et l'ESTA, l'école de commerce de Belfort. Et deux étrangers : l'université de Shanghai avec laquelle Belfort-Montbéliard entretient une relation pérenne, et l'ETS de Montréal.

Les trois présidents veulent impulser la mise en place de six commissions thé-



■ L'UTBM est désormais au sein d'un réseau national ambitieux, mais encore en construction. Photo ER

matiques dont ils seront les référents : formation et pédagogie, recherche et innovation, vie des étudiants et des diplômés, développement et financement, diffusion des bonnes pratiques, communication. Ces six structures sont ouvertes aux

enseignants et aux élèves-ingénieurs.

Les axes de réflexion ne manquent pas : programmes de recherche transversaux (sur les transports par exemple) ; rénovation de l'enseignement dans le cadre des nouvelles technologies de l'information, passe-

relles ouvertes entre les trois établissements pour les étudiants, création d'une fondation commune. Reste à enclencher la dynamique, dans le respect de chacune des composantes, et à faire vivre ce réseau dans un contexte de compétition universitaire internationale.

François ZIMMER